tent à crédit. Pour acheter presque tout ce dont ils ont besoin ils viennent à mon magasin. Parfois ils trouvent les prix trop élevés, ce qui est dans la nature humaine; mais alors j'ai à leur disposition une série d'arguments qui leur prouvent que mes services, y compris le crédit, ainsi que la marchandise, valent pleinement ce qu'ils me payent.

"Malheureusement un trop grand nombre de marchands n'ont pas assez de force de résistance et, conséquemment, ils se trouvent bientôt en difficultés et blâment le système. De fait le système de crédit est bon, mais souvent l'homme qui l'applique est à blâmer.

"J'ai calculé avec soin toutes les économies que j'aurais pu réaliser en faisant un commerce exclusivement au comptant et j'ai trouvé que celles-ci sont si faibles que je n'avais aucun intérêt à changer de système.

"Bien plus, j'ai pensé que je pourrais y perdre à la longue en mettant en danger ou en supprimant un grand nombre de relations amicales datant de longues années. Si, aujourd'hui, je me lançais dans le commerce dans une ville où je serais inconnu, je ferais peut-être mes affaires exclusivement au comptant ou à trente jours. Mais changer de système où je suis établi, jamais!"

Le commerce mondial est basé sur le crédit. Avant l'éliminer les avantages de ce système en supprimant relui-ci il faut bien détermienr le chiffre des pertes de ventes qui en résulteraient.

La vente des marchandises au comptant constitue anc espèce de vente aux enchères. L'acheteur ne ressent aucune obligation envers le vendeur qui n'a établi aucune relation personnelle. Pratiquement un plus grand bénéfice résulte souvent des ventes à crédit et d'un petit pourcentage de mauvaises dettes que de ventes au comptant, sans aucune perte, mais moins importantes et moins nombreuses.

GRAND SUCCES DE DISSTON & FILS

Ils gagnent le premier prix dans douze classes.

Henry Disston & Fils, fabricants d'outils et de scies de PhiladeIphie, ont gagné douze prix à l'exposition Panama-Pacifique. La compagnie Disston avait exposé dans douze des nombreuses classes d'outils et de scies et elle a remporté la palme dans chacune de ces louze classes. Elle n'a été surpassée dans aucune des branches de son industrie, bien qu'elle ait eu comme concurrents à l'exposition des industriels de toutes les parties des Etats-Unis.

Le pavillon Disston à l'exposition est situé dans le Palais des Manufactures et est l'un des plus remarquables. MM. Disston ne se bornent pas à y exhiber divers genres d'outils dans des boîtes: on y voit une vaste plateforme dont la base est une scie ronde horizontalement placée et qui tourne lentement, de sorte que l'étalage des objets se meut continuellement sous les yeux des spectateurs. Sur la scie se trouvent quatre immenses clefs de voûte sur la surface desquelles sont attachées toutes sortes de scies.

Au-dessus est une mappemonde de verre enchâssée dans le plomb, surmontée d'un aigle. Cette mappemonde est animée d'un mouvement giratoire dans le sens opposé à celui du piédestal.

LES BALANCES AUTOMATIQUES A L'EXPOSI-TION PANAMA-PACIFIQUE.

La compagnie "Toledo Scale" a un intéressant étalage

Parmi les expositions industrielles particulières les plus attrayantes du Palais des Arts Libéraux de l'Exposition Internationale Panama-Pacifique: on remarque celle de la compagnie "Toledo Scale." Un joli pavillon d'un genre très original et très attrayant est exclusivement consacré à l'exposition de diverses balances automatiques fabriquées par la compagnie et à la démonstration des nombreux usages auxquels ces balances sont adaptées.

La façade de ce pavillon est blanc d'ivoire avec lettrage or et perles. A l'intérieur domine une douce nuance verte formant un excellent fond pour les balances qui, toutes, sont dorées. La boiserie et l'ameublement sont en acajou. De chaque côté de l'entrée est une grande et belle balance automatique pour le pesage des personnes, et chaque visiteur est invité à se faire peser.

Son poids exact est marqué sur une carte-postalesouvenir où se trouve une photographie du pavillon. Des centaines de mille de ces cartes sont expédiées par les visiteurs à tous les coins du globe.

VIVE LA CIGARETTE!

Il y a environ douze mois des législateurs, dans tout le monde anglo-saxon faisaient tout leur possible dans le but de diminuer les "ravages épouvantables" de la cigarette, et l'on commençait à prendre au sérieux la déclaration des "Women's Christian Temperance Unions", à savoir que le tabac venait après l'alcool comme ennemi de la race humaine.

Aujourd'hui le monde entier se prive de ses plaisirs de luxe accoutumés afin d'envoyer ces cigarettes, ces destructrice de la virilité, à la fleur de l'humanité, aux hommes qui, dans les tranchées de France, des Flandres, de Pologne, de Hongrie et de Serbie, font les destinées de la race humaine. Et, d'après le témoignage unanime de tous les observateurs, rien n'est aus si précieux que ces mêmes cigarettes pour combattre l'énervement, conserver la bonne humeur et atténuer les horreurs des veilles.

Nous sommes à la fin de la législation contre l'usage des cigarettes. Déjà le Parlement Canadien a terminé la première session favorable à la cigarette qui ait eu lieu depuis des années; pour la première fois en dix ans on ne lui a pas demandé l'adoption d'une loi contre le tabac sous forme de cigarette. Les hommes et les femmes qui faisaient de l'agitation à ce sujet ont à faire face à quelque chose de plus grave que leur petit mouvement de réforme et ont appris que ce qui leur semblait jadis un vice peut devenir une aide à la vertu. Quand nous considérons les scènes qui ont lieu dans les tranchées, dans les hôpitaux, sur les routes, dans les batteries et sur les ponts des grands navires et voyons de quel secours elle est pour les hommes que nous aimons nous ne pouvons nous empêcher de crier: "Vive la Cigarette!".